

Un dépistage est qualifié de pertinent lorsqu'il concourt à améliorer la morbidité et la mortalité d'une population. La mise en œuvre de programmes de dépistage soulève sur les plans éthique, juridique, social, médical, économique et au niveau de leur organisation, des difficultés considérables nécessitant une évaluation initiale et continue.

La pertinence est évaluée au travers d'une liste de critères :

1. La maladie : un état des lieux épidémiologique, des interventions en prévention primaire doit être réalisé.
2. Le test : il doit être simple à mettre en œuvre, fiable reproductible et accessible à la population
3. Le diagnostic : définir les modalités d'action en cas de test positif
4. L'intervention : le traitement, la mesure préventive à mettre en œuvre doivent être efficaces et apporter plus de résultats qu'une intervention plus tardive.
5. L'efficacité et la sécurité du programme de dépistage
6. L'évaluation médico-économique du dépistage : le rapport coût/efficacité doit être avantageux
7. L'organisation du dépistage : cela comprend plusieurs niveaux (s'inscrire dans la continuité d'action, la dotation adéquate en personnel, ...).

Le dépistage n'est que l'une des méthodes possibles de lutte contre les maladies. Il doit être envisagé dans le cadre d'une action globale visant à réduire le fardeau que celles-ci constituent pour l'individu et la collectivité grâce par exemple à des mesures socio-économiques ou touchant à l'environnement, à l'éducation sanitaire et au perfectionnement des soins de santé et des systèmes de prévention existants.

\*Cet article a été élaboré à partir du guide ANAES « Guide méthodologique : comment évaluer a priori un programme de dépistage ? »,

## Bibliographie

### Ouvrages :

► *Le dépistage organisé des cancers : formation et information des professionnels de santé (cancer colorectal ; cancer du sein ; cancer du col de l'utérus)* 2003 INPES

► *La situation du cancer en France en 2011* Institut National du Cancer 2012. Collection Rapports & synthèses\*

► Philippe Guilbert / François Beck / Arnaud Gautier / *Baromètre cancer 2005*. INPES. Collection Baromètres Santé.\*

► François Beck / Arnaud Gautier / *Baromètre Cancer 2010*. INPES. Collection Baromètres Santé.

### Plans Nationaux :

- Plan cancer 2009-2013
- Plan National de Lutte contre le VIH-Sida et les IST 2010-2014
- Plan Périnatalité 2005-2007

### Revus :

► *Améliorer la prévention des cancers*. In La Santé de l'homme 2005, n°315\*

► *Cancers : comprendre, prévenir, guérir*. In Sciences et vie 2010, n° 251\*

## Sites internet

► **INCA** : L'Institut National du Cancer, agence sanitaire et scientifique de l'Etat, développe l'expertise et finance des projets dans le domaine des cancers. <http://www.e-cancer.fr>

► **Plan Cancer** : Le site rassemble toutes les informations relatives au Plan cancer 2009-2013 et à l'avancement de ses 30 mesures. <http://www.plan-cancer.gouv.fr>

► **OMS** : le site de l'Organisation Mondiale de la santé propose un dossier complet sur le dépistage : <http://www.who.int/cancer/fr>

► **INVS** publie le Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire **BEH n°35-36-37/2012** : un numéro thématique concernant le dépistage du cancer du sein <http://www.invs.sante.fr/Publications-et-outils/BEH-Bulletin-epidemiologique-hebdomadaire/Derniers-numeros-et-archives/Archives/2012/BEH-n-35-36-37-2012>

## Agendas/formation

\*4ème édition des Rencontres annuelles de l'INCa : "Inégalités face aux cancers. Recherche, soins et santé publique : la nécessité d'une approche intégrée". Le 04 Décembre 2012 à Paris. [Programme](#)

Date de parution

Décembre 2012, n°4

**IREPS'INFO**

**Editorial :** Pour ce dernier numéro de l'année, l'IREPS INFO fait un point sur le dépistage.

Sujet à controverse ces dernières années avec notamment la multiplication des grandes campagnes de dépistage généralisées, le dépistage est un outil essentiel de prévention, il permet chaque année de sauver des vies ou de faire un diagnostic précoce permettant la mise en place d'un protocole de traitement moins lourd et un meilleur pronostic. Il est primordial donc de ne pas remettre son efficacité en cause, et de développer son action bien sûr de façon individuelle pour certains cancers chaque que fois que cela semble utile. Mais, il est nécessaire également, et ce pour des raisons d'équité de poursuivre les campagnes systématiques car elles représentent en terme d'accès aux soins un des éléments contribuant à la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé.. Céline Dani, Directrice de l'IREPS Corse.

## Un point sur : le dépistage

La prévention constitue la stratégie à long terme la plus rentable pour lutter contre les différents cancers.

En prévention secondaire, la recherche d'un dysfonctionnement ou d'une maladie à son tout premier stade, pour en freiner ou stopper l'évolution défavorable, correspond au dépistage.

D'après l'OMS, « le dépistage consiste à identifier :

\*de manière présomptive,

\*à l'aide de tests appliqués de façon systématique et standardisée, les sujets atteints d'une maladie ou d'une anomalie passée jusque-là inaperçue.»

Une détection précoce du cancer augmente considérablement les chances de réussite du traitement.

Le diagnostic précoce est particulièrement utile dans le cas des

cancers du sein, du col utérin, de la bouche, du larynx, du côlon, du rectum et de la peau.

Les tests de dépistage doivent permettre de faire le partage entre les personnes apparemment en bonne santé mais qui sont probablement atteintes d'une maladie ou d'une anomalie donnée et celles qui en sont probablement exemptes.

**Les différents moyens de dépistage :**

\*Systématique dit « de masse » pour lequel la population n'est pas sélectionnée. Le dépistage de masse dans la population n'est préconisé que pour le cancer du sein ou du col utérin, à l'aide de la mammographie ou d'un examen cytologique.

\*Sélectif ou ciblé pour lequel la population est sélectionnée sur des critères préalablement définis

Le dépistage ne constitue pas un diagnostic. Les personnes avec un résultat positif ou douteux doivent bénéficier d'un examen de santé pour déterminer le diagnostic et le traitement.

**Les acteurs du dépistage :**

Les dépistages, qu'ils soient organisés ou individuels, reposent sur la mobilisation des professionnels. Plusieurs acteurs de la santé interviennent ainsi dans la mise en œuvre du dépistage ou de la détection précoce des cancers :

► Les radiologues et centres de radiologie agréés, les centres de lecture, le médecin traitant, le gastroentérologue, le gynécologue, le pathologiste, le chirurgien-dentiste, le dermatologue, le médecin du travail.

## Sommaire :

- Le baromètre santé : un outil au service de la prévention.
- 3 questions sur le dépistage systématique ou organisé
- « Octobre rose » en région
- « RSI prévention pro »
- Comment évaluer a priori un programme de dépistage ?

## Peut-on prévenir certains cancers en mangeant mieux ?

La Mutualité Française Corse en partenariat avec l'IREPS Corse et l'ARS de Corse a organisé deux conférences sur la prévention des cancers, sur Ajaccio et sur Bastia, en avril dernier. Près d'une centaine de personnes s'est réunie sur chaque site pour participer à cette rencontre.

Pas de remèdes ou d'aliments miracles selon le Professeur Denis Corpet, Directeur de

l'équipe de recherche aliments et cancers à l'INRA de Toulouse, une bonne hygiène de vie et une alimentation variée permettent de se prémunir contre la maladie. Son exposé a été l'occasion de présenter les dernières avancées sur le lien entre cancer et alimentation mais également d'insister sur l'intérêt des dépistages organisés des cancers.

Pour faire suite à cette rencontre, très appréciée par les personnes présentes, la Mutualité Française Corse a mis en place des ateliers nutritionnels sur Ajaccio et Bastia. Animés par une diététicienne ces ateliers conviviaux permettent de donner les clés d'une alimentation équilibrée et diversifiée dans le cadre de la prévention des cancers.

## Le baromètre santé : un outil au service de la prévention

Le Baromètre santé est une enquête nationale réalisée de façon périodique auprès de différentes populations et sur divers thèmes de santé. Elle a pour objectif de donner des informations et des analyses statistiques à l'ensemble des acteurs concernés par la prévention, l'éducation pour la santé et la promotion de la santé (professionnels de santé, travailleurs sociaux, chercheurs, intervenants, enseignants...), ainsi qu'aux décideurs politiques.

Une de ses finalités est de contribuer à l'élaboration des programmes de prévention et de promotion de la santé. Les informations délivrées sont exclusivement d'ordre quantitatif : estimer la prévalence du tabagisme en France, décrire les opinions vis-à-vis de la vaccination, dresser l'état des lieux

### 3 Questions sur le dépistage organisé ou systématique Interview du Dr Dominique MEZZADRI

#### 1)- Faut-il dépister à tout prix ?

Le dépistage est très efficace pour le cancer du col de l'utérus et est efficace pour les cancers du sein et du colon. Pour tous les autres cancers, cette efficacité varie de très peu à pas du tout et les effets délétères (sur-diagnostic, sur-traitement, effets iatrogènes, gaspillage de moyens) l'emportent largement sur le bénéfice aussi bien en termes de santé publique qu'individuel.

Le dépistage est donc incontournable pour les cancers du col, du sein et du colon, pour lesquels il est une arme efficace pour en diminuer la mortalité et la morbidité. Pour les autres cancers, il est préférable de s'abstenir pour consacrer ses efforts sur la prévention et une prise en charge précoce.

#### 2) Quels sont les enjeux autour du dépistage ?

Le premier enjeu est de diminuer notablement la mortalité, près de 25 %, pour les cancers du sein, du colon et du col. Le second enjeu, lié au premier, est de diminuer le coût (coût économique et coût social) de ces trois cancers, grâce à des traitements moins lourds et plus efficaces, parce que mis en œuvre à des stades très précoces, voire de pré-cancers. Atteindre ces objectifs suppose qu'une très large partie de la population adopte des pratiques (mammographie, test hémo-cult tous les deux ans, frottis tous les 3 ans) et les conserve pendant 25 ans pour les cancers du sein et du colon et 40 ans pour le cancer du col. Cela n'est possible que si ces populations adhèrent à la démarche de dépistage car convaincues de son utilité.

Lorsqu'on interroge les femmes corses sur la

des pratiques de dépistage des cancers en France, etc.

Ce dispositif d'enquête permet une surveillance conjointe de la perception des risques et des comportements de santé et sa répétition rend possible le suivi de leurs évolutions dans le temps.

**Le nouveau Baromètre Cancer 2010 édité par l'INPES est paru.**

Le cancer est devenu, au cours des années 2000, la première cause de décès en France. On estime aujourd'hui que 1 200 000 personnes vivent avec un cancer ou après avoir eu un cancer. Ces données montrent l'importance des enjeux sociaux et de santé publique liés à cette pathologie. Le Baromètre cancer 2010 est la deuxième vague, après le Baromètre cancer 2005, d'une

mammographie, 90 % d'entre elles jugent l'examen utile. Mais elles ne sont plus que 35 % à la juger fiable et 30 % trouvent l'examen gênant ou douloureux. Doit-on dans ces conditions s'étonner que seulement 50 % des femmes corses se fassent dépister régulièrement contre 74 % sur le continent ? Si l'on veut que les populations adhèrent au dépistage, et derrière cette adhésion des vies sont en jeu, il faut proscrire tout ce qui peut brouiller le message auprès du public. Il faut d'abord que les professionnels de santé, qui sont les porteurs de paroles et les références auprès de la population, réalisent l'importance de leur rôle et l'enjeu de santé public. Il ne suffit pas de répéter les slogans convenus mais de convaincre. Personne n'est convaincant s'il n'est pas lui-même convaincu. Si seulement un tiers des femmes corses jugent la mammographie fiable c'est qu'il y a un déficit de confiance dont les professionnels de santé doivent prendre conscience. La confiance passe par une harmonisation des pratiques, ce qui ne veut pas dire que tout le monde doit faire la même chose, mais qu'il y a une cohérence d'ensemble. Lorsque le public constate l'absence de cohérence que les pratiques varient d'un cabinet à l'autre, d'un praticien à l'autre, le doute s'installe et la perte de confiance suit. La confiance dépend aussi de la façon dont on est capable d'accueillir et d'accompagner une personne tout au long d'un processus, au terme duquel on va peut-être prononcer le mot cancer. Cette capacité d'accueil et d'accompagnement concerne l'ensemble des contacts de la personne dépistée

au sein du cabinet ou de l'établissement, de la secrétaire au médecin en passant par les paramédicaux. C'est-à-dire, là aussi, inscrire le dépistage dans une démarche et un ensemble cohérents qui est la prise en charge du cancer.

enquête menée en population générale. Cette étude vise à identifier les évolutions des perceptions, des risques et des comportements entre les deux enquêtes.

Cet ouvrage permet ainsi de mesurer les évolutions et les progrès réalisés depuis 2005, mais aussi les avancées qui restent à faire, en particulier dans le domaine des inégalités sociales de santé.

► Parmi les résultats importants obtenus, on peut noter que la population se déclare mieux informée sur les principales questions de santé. Globalement en matière de dépistage les déterminants sociaux semblent moins peser. La très forte progression depuis 2000 du recours au test de dépistage du cancer colorectal, peut aussi être soulignée.

3) Remettre en question la politique de dépistage vous semble-t-il dangereux ?

En matière de cancer, les diagnostics d'aujourd'hui sont les résultats des événements survenus il y a une ou deux décennies, voire plus. La montée, ces 10 dernières années, de l'incidence du cancer du poumon chez les femmes est le reflet de la montée du tabagisme féminin à partir des années 1970. Que toutes les femmes arrêtent aujourd'hui de fumer, la baisse d'incidence du cancer du poumon ne s'exprimera que dans 20 ans. L'action en matière de lutte contre le cancer ne peut que s'inscrire sur le long, voire le très long terme. Cela va à contre-courant de l'air du temps de nos sociétés qui privilégient le court terme et jugent le succès d'une action à ses résultats immédiats. Bien sûr que la remise en cause de la politique de dépistage est dangereuse, mais une politique de dépistage mal conduite est au moins aussi délétère.

Le dépistage du cancer de la prostate est l'exemple type de ce qu'il ne faut plus faire : un dépistage lancé sans cahier des charges, sans contrôle qualité, sans évaluation et qui aboutit aujourd'hui à la réalisation de dizaines de milliers d'actes chirurgicaux, parfois mutilants, sans que l'on puisse dire que l'on a amélioré l'espérance de vie de ces personnes.

Comme chaque année l'Agence Régionale Corse du dépistage des Cancers (ARCODECA) se mobilise pour sensibiliser la population au dépistage du cancer du sein dans le cadre de la campagne nationale « Octobre Rose ».

Le principe de cette campagne est de communiquer autour de l'importance de pratiquer un dépistage régulier du cancer du sein par la réalisation d'une mammographie.

## Octobre rose en région

Comme chaque année l'Agence Régionale Corse du dépistage des Cancers (ARCODECA) se mobilise pour sensibiliser la population au dépistage du cancer du sein dans le cadre de la campagne nationale « Octobre Rose ».

Le principe de cette campagne est de communiquer autour de l'importance de pratiquer un dépistage régulier du cancer du sein par la réalisation d'une mammographie.

L'ARCODECA relai cette campagne au niveau régional en réalisant une large communication locale qui s'effectue à plusieurs niveaux :

### « RSI Prévention pro », informer et dépister pour préserver la santé des travailleurs indépendants

Les travailleurs indépendants, pourtant exposés aux mêmes risques que les travailleurs salariés ne bénéficient pas de la même couverture en cas d'accident de travail ou de maladie professionnelle.

Pour répondre aux besoins des chefs d'entreprise en matière de santé au travail, le Régime Social des Indépendants (RSI) a mis en place « RSI Prévention Pro », un programme qui associe suivi médical et conseils de prévention.

Ce programme s'attèle aux risques d'exposition des travailleurs indépendants : risques chimiques, facteurs d'exposition, troubles musculo squelettiques...

En 2012, le programme cible, prioritairement, 3 professions : les coiffeurs, les exploitants de

\* les professionnels de santé, par l'envoi d'affiches et de dépliant à distribuer auprès des usagers dans leurs structures

\* le milieu rural, avec l'envoi des outils de communication dans l'ensemble des mairies de la région

\* enfin la réalisation de messages diffusés sur les panneaux de la ville de Bastia

Au-delà de la forte implication dans le relai des grandes campagnes nationales, l'ARCODECA s'implique plus largement dans la prévention du cancer au niveau de la région. A cet effet l'association coordonne l'ensemble des partenaires actifs dans la

pressing et les artisans taxi.

Ce projet s'articule autour de trois axes :

\* Une **consultation médicale** gratuite, réalisée par le médecin traitant, entièrement dédiée à la prévention des risques professionnels. L'objectif de cette visite est de faire le point sur les problèmes de santé liés à la profession, permet à l'assuré de bénéficier d'un examen clinique orienté par leur activité professionnelle et de recevoir des conseils de prévention ciblés.

\* Des **supports d'information** à destination des **médecins traitant**, ces « fiches techniques de synthèse et d'orientation » constituent un outil d'aide au diagnostic par métier.

\* Des **recommandations adaptées** à chaque activité

**ARCODECA**  
Agence Régionale  
Corse du dépistage  
des Cancers  
(siège)

**Le Miramar**  
25 ter Rue Luce de  
Casabianca, 20200  
Bastia

**RSI Corse**  
Régime Social des  
Indépendants

**Quartier Finosello**  
Rue Maréchal Lyautey  
CS 15002 2700  
Ajaccio cedex

**Tél : 04.95.23.70.36**  
(service prévention )